

donc pas au Cercle Ville-Marie s'il tempère un peu la rigueur de ces études par la culture des Muses.

Une pensée généreuse a présidé à la fondation du Cercle : “ Nous voulons, disait M. Maréchal, dans son discours d'inauguration, travailler ensemble à développer les connaissances que nous avons reçues dans les différentes institutions de notre pays, et nous préparer par l'exercice de la parole et une franche émulation entre amis du même pays et de la même foi à devenir des citoyens utiles à la religion et à la société.”

Ce but, le Cercle Ville-Marie espère l'atteindre en ouvrant ses portes à toute la jeunesse Canadienne Française, en lui enseignant à chérir la langue et la foi de ses pères ; en lui apprenant de bonne heure à combattre le bon combat ; en lui mettant entre les mains une armée sûre et solide qu'elle saura mettre plus tard au service de la bonne cause.

Et maintenant, quel destin l'avenir nous réserve-t-il ?

Pouvons-nous espérer que de si belles promesses ne seront pas déçues ? Pouvons-nous espérer que notre jeune institution deviendra un jour cet arbre fort et majestueux dont les rameaux répandent au loin une douce fraîcheur ?

Oui, Messieurs, quand la Science et la Religion se donnent la main pour fonder une œuvre, cette œuvre ne peut manquer d'être durable ; elle ne peut manquer de produire des fruits suaves et abondants.

Il nous est donc permis de l'espérer, le Cercle Ville-Marie brillera pendant longtemps d'un éclat vif et pur ; il sera pendant longtemps pour la jeunesse studieuse un foyer de science et de vertu, où viendront s'allumer et se vivifier des âmes d'élite, capables de soutenir les intérêts les plus sacrés du pays.

Avant de terminer, Messieurs, il me reste un devoir à remplir ; il me reste à vous dire que ces succès dont nous nous glorifions, que cette Œuvre que nous chérissons, nous la devons à notre Directeur M. l'abbé P. M. Hamon.

Au risque de blesser sa modestie, je dois dire que ses talents littéraires et sa profonde érudition n'ont pu être égalés que par son dévouement et les précieuses qualités de son cœur. Par sa